

SOMMAIRE



- ▶ Le sport féminin : un constat
- ▶ Pédagogie

LE SPORT FEMININ : UN CONSTAT



- **Les femmes dans la société**

La population française compte aujourd'hui 25 millions de femmes et plus, soit davantage que les hommes du même âge (23,4 millions). De plus en plus nombreuses à se présenter sur le marché du travail au cours des 20 dernières années, elles sont 10,5 millions à être actives contre 13 millions pour les hommes.



Comparées aux hommes, les femmes sont relativement plus fréquemment salariées à temps partiel ou sur des contrats à durée déterminée, plus souvent au chômage et y restent plus longtemps. Or, elles ont en moyenne une meilleure formation initiale. Au quotidien, les femmes disposent en moyenne de 40 minutes de temps libre de moins que les hommes.

- **Les femmes et le sport aujourd'hui**

- **Évolution récente**

Il y a une vingtaine d'années, les femmes qui faisaient de la compétition en athlétisme, par exemple, étaient bien obligées de mettre les mêmes shorts que les hommes. Il n'y avait pas grand chose d'autre.

Le développement massif du sport dit de "bien être" ; celui qui désstresse, qui permet de garder la ligne, d'être active. Qui sacre aussi la tyrannie du stéréotype de la femme éternellement belle, éternellement mince.

Des activités à mille lieux des stades et de la compétition organisée ou des entraînements en club sous la houlette d'un responsable qui chronomètre. "Plus personne ne veut faire du sport comme au lycée" explique la responsable d'un club de remise en forme.

▪ Quelques chiffres

En quelques années, le fitness, la natation, la marche et aujourd'hui le yoga ou le tai-chi sont devenus les sports ou activités physiques les plus pratiqués par les femmes en France.

- **Quelle pratique ?** En 2001, 56% des femmes pratiquaient un sport comme moyen de détente, contre 60% des hommes. Mais seulement 22% d'entre elles fréquentent une salle ou un stade toutes les semaines.
- **Compétitrices ?** La compétition attire 5% des sportives. Cette faible participation des femmes à la compétition peut s'expliquer en partie par le manque de disponibilité des femmes lié souvent à la double contrainte familiale et professionnelle.
- **Sport collectif ?** Le sport collectif où les femmes sont le plus représentées en proportion est le volley-ball (environ 50% des pratiquantes). En sport individuel, ce sont la natation (50%), la gymnastique et l'équitation (+55% pour chacune) qui se démarquent.
- **Sportives de haut niveau ?** Parmi les sportifs de haut niveau, on compte 33% de femmes. Depuis janvier 2001, il n'y a plus de distinction entre les pratiques masculines et féminines dans la procédure de reconnaissance des disciplines de haut niveau.
- **Aux Jeux Olympiques ?** Au fil des années, la participation des femmes aux Jeux Olympiques s'est accrue. Ces dernières présentaient 11% des athlètes aux JO de Rome en 1960, 21% aux JO de Moscou et 38% au JO de Sydney en 2000. Lors des championnats d'athlétisme en 2001, les femmes ont pu disputer de nombreux titres qui leur étaient pas ouverts auparavant ; le dernier titre à conquérir, "le 3000 m steeple", leur sera ouvert en 2003.
- **Professeure ?** Parmi les professeurs d'EPS, on trouve 46% de femmes. Ce pourcentage varie peu et s'avère plutôt faible comparé au poids des femmes dans le corps enseignant total, autour de 60%. Alors qu'à l'université, plus de la moitié des étudiants sont des femmes, la filière STAPS compte 32% de femmes en 2000 (contre 38% en 1994). La place des femmes est encore plus faible parmi les professeurs de sport : 17%.
- **Éducatrices ?** Parmi le nombre d'éducateurs, 27% des diplômes délivrés en 2000 l'ont été à des femmes. Les sports d'expression et de maintien, les activités équestres et les activités de natation concentrent 70 % des diplômes obtenus.

La part des femmes dans les sports collectifs ou les sports d'opposition est dérisoire. On trouve seulement 15% de femmes parmi les détenteurs du 2ème degré.

- **Dirigeantes ?** Parmi, les cadres techniques auprès de fédérations, les femmes représentent 12% des conseillers techniques sportifs, elles occupent 9 % des postes d'entraîneur national et 4% celui de Directeur technique national (DTN), Et enfin, 4 fédérations sportives sur 101 ont une femme pour présidente.

PEDAGOGIE



Il semble très difficile d'imaginer les sportives comme un groupe à part, fonctionnement complètement différemment des sportifs, et pour lequel il nous faudrait une pédagogie vraiment nouvelle. Sportives et sportifs, sont à éduquer de la même façon. Les grandes règles de la pédagogie s'appliquent aux sportifs autant qu'aux sportives. Cependant, sur quelques points, des différences existent et malheur à l'éducateur de sportives qui ne les connaîtraient pas.

- **Quelle motivation ?**

La motivation est le moteur de la pratique. C'est ce qui pousse les sportives à aller s'inscrire dans un club, à s'entraîner, à supporter les efforts et à faire de la compétition (ou non). Même s'il semble difficile d'opposer filles et garçons, nous pouvons quand même dire que ces deux populations ont des motivations globalement différentes. Les sportifs sont plus dans l'excellence, la comparaison, la domination. Ils veulent être les meilleurs. Les sportives, elles, recherchent dans la pratique sportive à satisfaire des besoins de partage, de communication, d'entente dans le groupe.

UN CAS D'ECOLE A L'ECOLE PRIMAIRE

Dans les jeux éducatifs, quand garçons et filles sont opposés dans des tâches coopératives, les résultats sont connus d'avance : les garçons perdent toujours (quasiment) !
2 files indiennes : garçons, filles séparées. 1 plot à 15 m devant chaque file. Au top, le(a) premier(e) relayeur(se) court le plus vite jusqu'au plot, le touche, revient, passe le relais et reste les jambes écartées. Le deuxième relayeur(se) court jusqu'au plot, passe entre les jambes du premier relayeur et passe son relais, etc. Au bout de quelques tours, les participants doivent passer dans un long tunnel de jambes. Les filles communiquent beaucoup entre elles pour faire un tunnel performant. Les garçons du tunnel, quant à eux communiquent beaucoup moins, des jambes traînent, l'écartement du tunnel est faible. En fait, une fois passés, les garçons ne se soucient pas trop des copains qui passent après. Ils ont montré leur compétence et cela leur suffit !

- **L'importance du groupe**

L'ambiance dans l'équipe est primordiale quelle que soit l'équipe ou la structure club. Pour les sportives, la cohésion est encore plus déterminante. Cette caractéristique s'applique aux sports collectifs mais aussi aux sports individuels dans lesquels des problèmes relationnels à l'entraînement peuvent tout autant nuire à la performance que dans les équipes de sports collectifs.

- **Entraîneur ou entraîneur(e) ?**

Un exemple du monde du travail :

Ingénieure à l'avenir prometteur, Carine travaille chez un équipementier automobile, un monde d'hommes. L'encadrement compte une DRH et une directrice du marketing. "Comme si j'étais sa copine, la responsable marketing s'adresse toujours à moi avec un large sourire," explique Carine. "Elle ne me fait jamais une réflexion, mais en réunion, sabote toutes mes propositions en douce, remet en cause, l'air de rien, ce que je dis. Elle a plus de 50 ans, j'en ai 30, elle ne le supporte pas. Elle me voit en rivale". Aujourd'hui, Carine préfère "travailler avec des hommes". Plus facile, plus direct, moins d'hypocrisie.

Dans le domaine professionnel, une écrasante majorité de femmes préfèrent être encadrées par des hommes. Selon un sondage réalisé, 88% des femmes disent préférer travailler pour un homme (contre 61% des hommes). Seules 12% disent banco pour une femme.

Dans le domaine sportif, aucun sondage de ce type n'a été réalisé ! Cependant, on peut quand même penser que c'est la même tendance.

- **Bien communiquer**

Sociologue du travail au CNRS, Danièle Kergoat a souvent entendu des ouvrières dire : *«Elles sont toutes jalouses, sauf moi.»*

Si une femme est autoritaire comme un homme, on dit que ce n'est pas une femme. Si elle est douce et agréable, on dit qu'elle ne sait pas diriger.» Visiblement, 88 % des femmes le pensent encore.

Les sportives, on l'a vu, privilégient l'entente de groupe par rapport à la performance. La question de la jalousie et de la confiance dans le groupe est capitale. L'entraîneur doit énormément communiquer avec toutes les participantes sur ce sujet.